

SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

XLIII

SES DERNIERS TEMPS (*suite*)



ors le milieu du sixième mois qui précéda le jour de sa mort, saint François se trouvait à Sienna pour y soigner ses yeux. Là, tout son corps commença à devenir malade. Ses longues infirmités débilitèrent l'estomac et, le foie étant atteint, les vomissements de sang furent tels qu'on crut le Saint arrivé à ses derniers moments. Frère Elie, éloigné de

Sienna, l'ayant appris, se hâta d'accourir. A son arrivée le Séraphique Père éprouva un mieux sensible : il put quitter cette ville et accompagner son vicaire jusqu'à Cortone, où il demeura quelque temps. Toutefois le ventre se prit à gonfler, les jambes et les pieds s'enflèrent ; l'estomac, de plus en plus fatigué, pouvait à peine garder quelque aliment.

“ François pria alors frère Elie de le faire transporter à Assise. Le bon fils acquiesça au désir du doux père : tout fut préparé pour le voyage, on partit.

“ L'arrivée du bienheureux mit toute la ville en liesse : toutes les bouches louaient Dieu, car la multitude espérait la mort prochaine du Saint : c'était pour elle un sujet d'allégresse.

“ La venue de François à Assise était providentielle : il convenait que sa sainte âme, délivrée de sa chair, prit son vol vers le Ciel, là où, encore unie à son corps, elle reçut, avec la première connaissance des choses divines, l'onction salutaire de la grâce. Le saint reçut l'hospitalité chez l'évêque d'Assise. Mais, bien que, à sa connaissance, le royaume des cieux se trouve par toute la terre, et que la grâce divine est accordée en tous lieux aux élus de Dieu, sachant toutefois que la chapelle de Sainte-Marie-de-la-Portioncule est remplie d'une grâce plus abondante, et visitée souvent par les esprits angéliques, il pria ses frères de le trans-